



GLAD!

Revue sur le langage, le genre, les sexualités

02 | 2017

Varia

Introduction #2

Introduction #2

**Julie Abbou, Maria Candea, Alice Coutant, Mona Gérardin-Laverge,
Stavroula Katsiki, Noémie Marignier, Lucy Michel et Charlotte Thevenet**



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/glad/567>

DOI : [10.4000/glad.567](https://doi.org/10.4000/glad.567)

ISSN : 2551-0819

Éditeur

Association GSL

Référence électronique

Julie Abbou, Maria Candea, Alice Coutant, Mona Gérardin-Laverge, Stavroula Katsiki, Noémie Marignier, Lucy Michel et Charlotte Thevenet, « Introduction #2 », *GLAD!* [En ligne], 02 | 2017, mis en ligne le 01 juin 2017, consulté le 21 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/glad/567> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/glad.567>

Ce document a été généré automatiquement le 21 janvier 2021.



La revue *GLAD!* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Introduction #2

Introduction #2

**Julie Abbou, Maria Candea, Alice Coutant, Mona Gérardin-Laverge,
Stavroula Katsiki, Noémie Marignier, Lucy Michel et Charlotte Thevenet**

- 1 Le deuxième numéro *varia* de la revue *GLAD!* poursuit le projet d'ouverture interdisciplinaire à différentes approches des questions sur le genre, le langage et les sexualités.
- 2 La rubrique « Recherches » réunit quatre articles originaux portant sur des corpus constitués en France, au Royaume-Uni et en Suisse romande. Elle accorde également une place à part à la présentation de thèses récemment soutenues, de manière à contribuer à la visibilité de ce domaine de recherche en pleine effervescence. Les articles réunis dans ce numéro partagent un intérêt pour l'analyse critique des discours.
- 3 La contribution de Marie-Émilie Lorenzi prend comme corpus d'étude les discours activistes et militants féministes pour étudier de près la circulation du terme *queer* en France depuis les années 90, ses resignifications et réappropriations, mais également ses traductions alternatives comme *transpédégouines* ou *torduEs*. L'article analyse les batailles politiques menées dans le domaine du langage et ce que les lignes de front révèlent des dynamiques de construction identitaire, d'autodéfinition. Il permet d'ouvrir des réflexions sur les liens parfois paradoxaux entre pratiques linguistiques subversives mobilisant des catégories politiques transnationales et soumission à la domination symbolique de la langue anglaise.
- 4 La note de recherche de François Labatut concerne également des discours politiques, mais cette fois-ci tenus au sein des institutions gouvernementales du Royaume-Uni, plus précisément au sein du Parlement durant les débats qui ont précédé l'ouverture du mariage aux couples homosexuels en 2013. Son analyse se focalise sur l'émergence et la stabilisation de l'expression *same sex marriage*, devenue formule, qui a réussi à s'imposer face à des concurrentes comme *gay marriage* et *homosexual marriage*. L'auteur, à l'aide de méthodes d'analyse quantitative et qualitative, étudie la distribution de différentes collocations dans les discours des libéraux et des conservateurs pour mettre

en évidence les clivages idéologiques qui ont traversé les discours tenus alors et structuré les débats.

- 5 Hélène Martin, Rebecca Bendjama et Raphaëlle Bessette-Viens s'intéressent dans leur travail à des discours institutionnels présentés comme apolitiques ; plus précisément des discours de sites web médicaux, basés en Suisse romande, faisant la promotion de différentes chirurgies d'amélioration des organes génitaux. L'article se concentre sur l'explicitation des représentations des sexes qui sous-tendent ces discours : les organes génitaux dits « féminins » sont présentés comme culturellement déterminés, à améliorer, à corriger en vue d'un épanouissement sexuel. Ainsi les femmes sont-elles appelées à « devenir soi », à se réaliser en choisissant de normaliser leur sexe. À l'inverse, les organes génitaux dits « masculins » apparaissent comme affranchis de ces contraintes culturelles. C'est principalement cette asymétrie et la façon dont celle-ci nourrit les discours médico-publicitaires que travaillent les auteures de l'article.
- 6 Enfin, Aurélie Olivesi se penche sur les discours des médias et propose une analyse de la construction contemporaine des rapports sociaux de sexe par les discours des éditoriaux de magazines féminins et masculins en France. Elle se focalise notamment sur la construction de la féminité et de la masculinité comme technologie de genre à la fois rodée par la tradition et mise à l'épreuve par les luttes féministes. L'analyse privilégie la mise en discours de l'évolution des rapports de genre, par des éditorialistes de magazines, à travers des dispositifs énonciatifs qui mettent en avant le caractère perçu comme réjouissant ou catastrophique de cette évolution et qui construisent différents niveaux de connivence avec leur lectorat. Cette analyse permet à l'auteure de déceler un nouveau clivage qui semble rendre compte d'une recomposition des différents discours de genre, au-delà de la dichotomie femmes-hommes, selon la place que prend la mise en scène de la confiance en soi et de l'aisance discursive matérialisée par l'énonciation ironique.
- 7 Dans la rubrique « Explorations », nous avons choisi de publier une bande dessinée originale qui se propose d'expérimenter de nouveaux formats de construction et de diffusion des savoirs. Cette bande dessinée est la mise en mots et en images par Tali Sujarei du résultat d'un travail d'abord universitaire : l'auteure, à l'issue d'un cours sur le féminisme décolonial, a choisi de rendre un article de recherche sous forme dessinée. L'originalité de cette production réside dans la création d'un « espace graphique de recherches » qui bouscule les normes rédactionnelles universitaires en même temps qu'elle offre un médium permettant de visibiliser la part du positionnement subjectif dans le travail de recherche.
- 8 Dans la rubrique « Créations », nous publions une nouvelle chanson des Eau'Rageuses enregistrée en *live* au format vidéo qui permet de rendre visible la performance du groupe, déjà présent dans le numéro 1 ; le texte écrit par Eli..., intitulé « Différent-e », accompagne la vidéo.
- 9 La même rubrique ouvre son espace à des créations visuelles : Lorraine Alexandre y expose une série de photos sous le titre *Les Transparences*. Par la mise en scène de postures stéréotypées, la série rend visibles les constructions corporelles des genres. L'auteure propose donc une réflexion sur l'art visuel et le vivant, et sur la possibilité de produire des discours sur l'identité par la représentation de corps en spectacle.
- 10 Aux trois rubriques « Recherches », « Explorations » et « Créations », créées dès le lancement de la revue, viennent s'ajouter les nouvelles « Chroniques » et « Actualités ».

- 11 « Chroniques » a vocation à accueillir de manière régulière des contributions brèves, rédigées ou rassemblées par la même personne au fil de plusieurs numéros. Daniel Elmiger lance ici la première livraison de sa chronique en deux volets intitulée *Les genres décrits, les genres récrits*. Dans le premier volet (*Les genres décrits*) seront principalement publiés des textes adoptant une posture critique vis-à-vis des descriptions normatives du genre grammatical et/ou en diffusant des analyses nouvelles. Le second volet (*Les genres récrits*) est plus explicitement centré sur les formes innovantes utilisées pour dénommer l'humain (pronoms, règles nouvelles / réinterprétées / déconstruites, etc.). Le premier billet, « Lisez la note de bas de page ! », est centré sur les notes explicatives attribuant un sens à certaines formes utilisées au sein d'un texte et permettant de contourner la rédaction inclusive (ou non sexiste), notamment au profit du masculin à valeur générique.
- 12 La seconde rubrique, « Actualités », accueillera des notes de lecture de publications récentes liées aux thématiques de la revue, en privilégiant les démarches novatrices, présentées dans des ouvrages rédigés en français. La première note de lecture proposée dans cette rubrique porte sur *L'Encyclopédie critique du genre*, dirigée par Juliette Rennes et publiée en 2016 aux éditions La Découverte. La rubrique « Actualités » accueillera également des résumés de thèses soutenues récemment dans le champ des études sur le genre et le langage. Elle est inaugurée dans ce numéro par la présentation, par leurs auteur.e.s, des travaux suivants : Audrey Benoit (philosophie, 2016) « Le matérialisme discursif. Pour une critique féministe de la construction idéologique du "sexe" » ; Kaja Dolan (sciences du langage, 2017) « Les dictionnaires collaboratifs en tant qu'objets discursifs, linguistiques et sociaux » ; Noémie Marignier (sciences du langage, 2016) « Les matérialités discursives du sexe. La construction et la déstabilisation des évidences du genre dans les discours sur les sexes atypiques » ; Grâce Ranchon (sciences du langage, 2016) « Une didactique de la langue, de la culture, et du genre. Le manuel de FLE : discours et réalisations » ; Damien Simonin (sociologie, 2016) « Le "travail du sexe" : genèse et usages d'une catégorie politique ».

AUTEURS

JULIE ABBOU

Titulaire d'un doctorat de Sciences du Langage (Aix-Marseille Université) sur les modifications du genre linguistique pour des motifs politiques, Julie Abbou mène des recherches sur les apports théoriques réciproques des études de genre et des sciences du langage. Elle travaille également sur les dimensions sémiotiques du genre grammatical, ainsi qu'en rhétorique sur le traitement du genre dans différents types de discours. Récemment, elle a co-dirigé l'ouvrage *Gender, Language and the Periphery. Grammatical and social gender from the margins* (John Benjamins) et publié des articles dans des revues telles que *Semen*, *Mots les langage du politique*, *Current issues in Language Planning*, etc. Elle enseigne actuellement (2017) la linguistique à l'Université Paris 13.

MARIA CANDEA

Maria Candea, sociolinguiste et sociophonéticienne, s'intéresse principalement au français contemporain parlé en France. Maitresse de conférences à l'Université Paris 3 Sorbonne nouvelle

ALICE COUTANT

Alice Coutant est doctorante en sciences du langage à l'université Paris Descartes et ses travaux s'inscrivent dans les recherches linguistiques sur le genre et les sexualités. Sa thèse, qui relève de l'analyse du discours et de la lexicologie, porte principalement sur les injures et les usages sexistes, homophobes et transphobes des catégories de genre en français.

MONA GÉRARDIN-LAVERGE

Mona Gérardin-Laverge est doctorante en philosophie contemporaine à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Sa thèse s'intitule « Language is also a place of struggle » (bell hooks), philosophie du langage ordinaire et féminisme.

STAVROULA KATSIKI

Stavroula Katsiki est maîtresse de conférences en ethnolinguistique à l'université Paris 8 Vincennes Saint-Denis. Ses recherches, centrées sur la question de la diversité linguistique et culturelle, relèvent de la pragmatique contrastive, du plurilinguisme littéraire et de la traduction.

NOÉMIE MARIGNIER

Noémie Marignier est docteure en Sciences du Langage et Attachée Temporaire d'Enseignement et de Recherche à l'université Paris 3 Sorbonne Nouvelle. Ses travaux de recherche portent sur l'articulation entre corps/sexe/sexualité et discours. Elle a soutenu en 2016 une thèse en analyse du discours intitulée *Les matérialités discursives du sexe. La construction et la déstabilisation des évidences du genre dans les discours sur les sexes atypiques*. Elle est membre associée du laboratoire Clesthia (Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle) ainsi que de Pléiade (Université Paris 13 Sorbonne Cité).

LUCY MICHEL

Lucy Michel est docteure en linguistique française et ATER à l'Université de Bourgogne. Ses travaux sont centrés sur la question du genre grammatical des dénominations de la personne en langue française, notamment d'un point de vue sémantique. Elle a soutenu une thèse sur la question en 2016.

CHARLOTTE THEVENET

Doctorante en littérature française à University College London (SELCS, French), Charlotte Thevenet prépare une thèse sur la rhétorique du commentaire chez Jacques Derrida. Mots-clefs : rhétorique, argumentation, commentaire.